

Industrie : un moteur de croissance et d'avenir

Déclaration du groupe Environnement et nature

Disons-le d'emblée : un grand mérite de l'avis qui nous est soumis, et du rapport qui l'accompagne, réside dans la vision qu'il offre d'un avenir de l'industrie intégrant pleinement les enjeux sociaux et environnementaux. En cela, le travail mené en section sous la supervision de Marie-Claire Cailletaud, que nous remercions pour son implication, traduit une prise de conscience partagée par les participants. C'est explicite ici, la défense de l'environnement ne s'oppose plus nécessairement à l'industrie, de même le développement de l'industrie de demain ne peut-il tourner le dos au développement durable. La convergence est en route, ce travail l'illustre, et par conséquent notre groupe votera cet avis.

Nous apprécions, parmi d'autres avancées, la prise en compte des besoins des consommateurs et la volonté d'éclairer leur choix sur la base de critères tirés de la transparence des performances et des procédés de fabrication, de l'exigence écologique et sociale des produits, ou encore de l'intégralité de leur cycle de vie et de leurs impacts. Savoir déployer les productions sans les délocaliser, limiter notre empreinte écologique sans l'externaliser, tout en répondant aux besoins réels de nos sociétés, voilà l'enjeu majeur pour nos industries.

Ce qu'illustre l'avis, c'est la nécessité d'une révolution de l'intelligence au service d'une industrie responsable actrice des transitions. À l'instar du bio, qui incarne un savoir-faire agronomique, comme la maîtrise de l'énergie et des flux manifeste l'intelligence de l'ingénierie là où naguère prévalaient des solutions dépourvues de subtilité et oublieuses des conséquences. L'avis appelle aussi à repenser la relation entre les donneurs d'ordre et les sous-traitants, dans la formation, et dans la synergie ou la mise en réseau des activités.

Tout n'est pas utopique dans cette révolution de l'intelligence, et force est d'avouer qu'elle n'est pas accomplie. Les auditions ont montré que l'État-Stratège a pu se fourvoyer en négligeant des secteurs d'avenir – éolien, ferroviaire – en ne mettant la priorité que sur l'armement et le nucléaire, une énergie du passé. Pas non plus de mea culpa des dignitaires de grands corps passés de Bercy au CAC40, malgré ces années où finance et délocalisations étaient préférées au maintien durable et maîtrisé de notre tissu industriel.

La mise en place des nouveaux outils proposés à cet égard dans l'avis : programmation pluriannuelle de l'industrie, révision de la fiscalité, ou encore agence pour la promotion de la culture industrielle, dépendront de la qualité et de l'ouverture du débat, à commencer par l'élargissement des instances de la stratégie industrielle et en particulier du Conseil National de l'Industrie à la société civile.

Merci à la section et à nos interlocuteurs pour un débat fructueux qui montre l'évolution collective face à l'industrie, mais vigilance aussi pour réaliser ce vaste programme : renouveler notre industrie pour la mettre au service du Développement Durable.